

# **Cahiers du mouvement ouvrier**

**Fondés par Jean-Jacques Marie et Vadim Rogovine  
Assistant pour la partie russe et soviétique : Marc Goloviznine,  
collaborateur scientifique de l'Institut de sociologie  
de l'Académie des sciences de Russie**

Directeur de la publication :

Jean-Jacques Marie

CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris

Imprimerie ROTINFED 2000, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris

Internet : <http://assoc.wanadoo.fr/cermtri>

e-mail : [cermtri@wanadoo.fr](mailto:cermtri@wanadoo.fr).

## SOMMAIRE

- **Présentation** ..... p. 5
- **Claude Bocquet :**  
**Etienne Dolet était-il athée ?** ..... p. 9
- **Marcel Picquier :**  
**Claude Le Petit envoyé au bûcher :**  
**le rétablissement de l'ordre après la Fronde** ..... p. 17
- **James Guillaume :**  
**Une falsification historique :**  
**“La République n’a pas besoin de savants”** ..... p. 25
- **Valeri Essipov :**  
**La spirale Netchaïev** ..... p. 35
- **Simon Helvétius :**  
**Les liens de la Russie tsariste**  
**et de la France bourgeoise**  
**à travers les réseaux**  
**de la bourgeoisie briochine (fin)** ..... p. 47
- **Jean-Jacques Marie :**  
**A propos de la rencontre entre Makhno et Lénine** ..... p. 61
- **Arslane Klioua :**  
**Pilsudski contre la Russie soviétique** ..... p. 65
- **Robert Landa :**  
**Mirsaid Sultan Galiev** ..... p. 75
- **Dimitri Lobok :**  
**La mise au pas des syndicats soviétiques**  
**à l’époque du “Grand Tournant” (1929-1930)**  
**(première partie)** ..... p. 91
- **Agustin Guillamon :**  
**Durruti parle** ..... p. 103
- **Pierre Chevalier :**  
**La Cerdagne, la guerre d’Espagne et le POUM**  
**(première partie)** ..... p. 109

- **Wilebaldo Solano :**  
**Une journée inoubliable : le 15 octobre 1943 ..... p. 119**
  
- **Tchou Sintcheng :**  
**Le bilan**  
**des réformes économiques dans l'ex-URSS ..... p. 125**
  
- **Jean-Jacques Marie :**  
**Une page d'histoire contemporaine :**  
**le Parti national bolchevique ..... p. 135**
  
- **L'inauguration**  
**de la bibliothèque Gérard Bloch ..... p. 141**
  
- **Chronique des falsifications ..... p. 147**
  
- **Notes de lecture ..... p. 153**

# Présentation

C E numéro s'ouvre à nouveau sur des pages consacrées à l'imprimeur humaniste Etienne Dolet, brûlé vif place Maubert, à Paris, en 1546. L'auteur pose un problème (Etienne Dolet était-il athée ?) très étroitement lié au problème de la liberté de pensée, et donc au droit à l'organisation. Est-ce un hasard si, peu après l'adoption en Russie de la loi du 25 juillet 2002 visant à interdire les partis dits "extrémistes" (l'un des signes de "l'extrémisme" étant l'affirmation de l'existence de la lutte de classes), l'Eglise orthodoxe — qui s'est fait "restituer", depuis 1992, 15 000 immeubles et bâtiments confisqués après la promulgation de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en janvier 1918 — exige le rétablissement de l'enseignement religieux à l'école, certains de ses membres en venant même à demander la condamnation officielle de l'athéisme ?

L'article de Marcel Picquier sur le châtement de Claude Le Petit, lui aussi brûlé vif en plein Paris en place de Grève un siècle après Dolet, en 1662, se situe dans le prolongement du précédent. Poète libertin (aux deux sens du mot libertin, à savoir partisan de la liberté de pensée et de la liberté de mœurs), Claude Le Petit, jeune avocat et poète de 23 ans, brûlé vif après avoir eu le poing coupé, périt victime de la remise en ordre de la France monarchique après les violents troubles sociaux qui ont secoué la France à l'époque de la Fronde (trop souvent réduite, dans l'histoire officielle, aux manifestations du Parlement de Paris ou aux manœuvres retorses du cardinal de Retz).

L'anarchiste suisse James Guillaume dénonce dès le début du vingtième siècle dans l'une de ses fameuses (quoique bien oubliées) *Etudes révolutionnaires* une falsification qui a la vie et la peau dures : la phrase attribuée à l'un des membres du tribunal révolutionnaire lors du procès des fermiers généraux (au cours duquel Lavoisier fut condamné à mort) : "*La République n'a pas (ou plus) besoin de savants.*" Sans justifier pour autant la condamnation de Lavoisier, James Guillaume étudie le mécanisme et l'origine de cette falsification aux fins politiques évidentes. En ce sens, son étude éclaire l'un des mécanismes de la falsification historique en général et dépasse le cadre de la phrase imaginaire.

Valeri Essipov, dont les lecteurs des *Cahiers du mouvement ouvrier* ont pu déjà apprécier les articles sur Chalamov et Chalamov et Soljenitsyne, étudie ici le système du “révolutionnaire” russe Netchaïev, le fondateur de La Vindicté du peuple et auteur d’un *Catéchisme du révolutionnaire*, auquel Bakounine a apporté une collaboration discutée souvent par les historiens anarchistes, mais peu discutable. Dostoïevski a dénoncé Netchaïev et la “netchaïevtchina” dans son roman *Les Possédés* (ou *Les Démons*) pour dénoncer la révolution même. Valeri Essipov étudie la position de Marx et d’Engels, de Lénine et de Staline face à ce phénomène.

Nous publions dans ce numéro la deuxième partie de l’étude de Simon Helvétius sur les liens entre la bourgeoisie briochine et ses ramifications avec de nombreux cercles de la Russie tsariste. Les liens franco-russes sont trop souvent réduits aux problèmes de l’alliance militaire indispensable à la guerre de 1914 ou à ceux de l’emprunt russe (les petits actionnaires qui ont avec leurs économies, par le canal des prêts bancaires, financé la modernisation de l’industrie russe, et surtout des secteurs nécessaires à l’armée impériale et les chemins de fer indispensables à son transport ou à ceux de son matériel).

Nous extrayons d’un mémoire d’Arslane Klioua un chapitre consacré à l’attitude du maréchal polonais Pilsudski face à la Russie soviétique. Pilsudski a commandé l’armée polonaise en 1918-1920 face à l’Armée rouge et, jusqu’à la fin de sa vie, il sera le promoteur ou le soutien d’entreprises visant à disloquer l’Union soviétique, entreprises qu’il est de bon ton, aujourd’hui, de renvoyer dans le domaine de la mythologie.

Robert Landa, historien russe, étudie l’activité politique du militant bolchevique tatar Mirsaid Sultan Galiev, qui, de 1917 à 1923, s’attache à gagner les populations musulmanes tatars et d’Asie centrale à la cause de la révolution. En désaccord avec la politique russificatrice chauvine de Staline, il fut liquidé politiquement par ce dernier dès 1923, avant d’être emprisonné, puis fusillé sur l’ordre de ce dernier.

Sous une autre forme, la mise au pas des syndicats soviétiques par Staline au début du “Grand Tournant” (1929-1930), menée au pas de charge, répond à des besoins identiques : la bureaucratie stalinienne ne peut accepter aucune expression indépendante de la classe ouvrière et des syndicats comme des nationalités. Les *Cahiers du mouvement ouvrier* publient la longue étude détaillée de Dimitri Lobok concernant cette question sur deux numéros.

C’est aussi la question de l’indépendance que pose Durruti dans le bref message, présenté par Agustin Guillamon, par lequel il répond à la volonté du gouvernement de la République espagnole, sous la pression de Moscou, de subordonner à sa politique toutes les formations indépendantes ; le prétexte militaire cache une arrière-pensée politique : priver les ouvriers et les paysans d’organismes exprimant leur aspiration à édifier le socialisme.

Pierre Chevalier aborde ce problème d’une autre façon en étudiant, dans son article initialement publié dans la revue de l’université de Perpignan, *Domitia*, n° 1, l’implantation et l’activité du POUM dans une Cer-

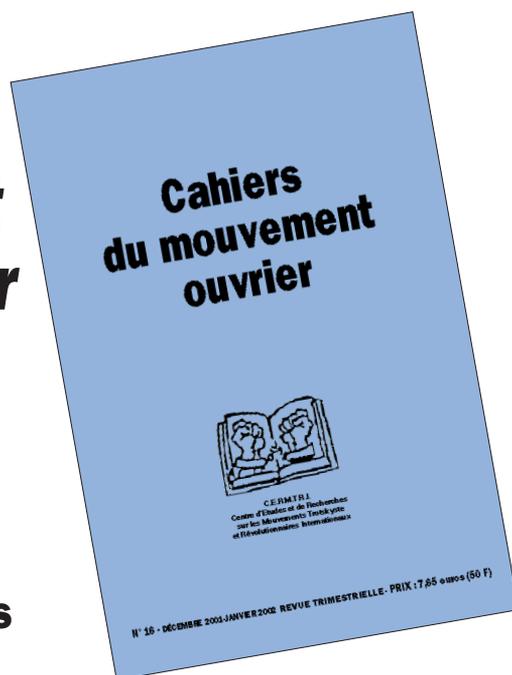
dagne où l'évolution des rapports entre les forces politiques est le miroir des transformations engendrées au niveau de la République par la mise au pas imposée par Staline et le Kremlin, désireux de convaincre la City de Londres, et secondairement le gouvernement français de Front populaire, qu'ils peuvent défendre la propriété privée des moyens de production aussi bien que Franco. A cette fin, il faut tout soumettre au diktat de l'appareil... Le POUM, puis la CNT, en paieront le prix...

Wilebaldo Solano, détenu à la forteresse d'Eysses en 1943-1944, avec, en particulier, le militant trotskyste Gérard Bloch, évoque une journée particulière de cette détention.

L'universitaire chinois Tchou Sintcheng aborde enfin quelques aspects des réformes économiques dont la Russie est la victime depuis 1991...

# Soutenez les Cahiers du mouvement ouvrier

- Abonnez-vous.
- Les dix-huit premiers numéros sont encore disponibles. Et toujours, nos conditions spéciales d'achat de la collection (nos 1 à 18) : 62 euros.



## **Cahiers du mouvement ouvrier**

(volume de 160 pages)

Prix du numéro : **7,65 euros**

Abonnement annuel (quatre numéros) : **27,50 euros**

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

.....

Abonnement d'un an :

r à partir du n° 13    r à partir du n° 14    r à partir du n° 15  
r à partir du n° 16    r à partir du n° 17    r à partir du n° 18    r à partir du n° 19

Commande                    du                    (des)                    n°                    (nos)                    :

.....

La collection des nos 1 à 18,  
vendue au prix de 62 euros + 7,65 euros de frais de port r

Chèques à l'ordre du CERMTRI  
(préciser : *Cahiers du mouvement ouvrier*)  
A renvoyer au CERMTRI, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris